

les drapeaux de Lord Brougham. Ne se rappellent-ils pas que ce Lord se trouva seul dans son corps à protester contre les mesures coercitives adoptées vis-à-vis de ce pays. Ne voient-ils pas que l'influence de ce personnage est nulle, et que ce n'a été qu'en se rendant l'instrument du parti tory qu'il a réussi récemment? Par conséquent ne s'apercevront-ils pas qu'ils vont faire le jeu des tories d'Angleterre et de leurs amis ici, en intervenant de cette manière dans la querelle entre Lord Brougham et les tories, et Lord Durham? Si les Canadiens ont quelque chose à attendre du Parlement Britannique, c'est de Lord Durham et de ses amis, de la majorité de la chambre des communes en un mot. Selon nous, c'est le comble de la folie, dans l'état où se trouve le pays, de prendre fait et cause pour un homme qui n'a été que la patte du chat dont les ennemis des libertés populaires en Angleterre se sont servi pour tirer les marrons du feu. Lord Wellington, Lord Lyndhurst et les autres ont secondé lord Brougham parcequ'ils espéraient faire crouler le ministère actuel à leur profit. Et nous libéraux Canadiens, nous serions assez fous pour applaudir à cette manœuvre Tory! Nous faisons de vœux pour que la réflexion fasse ouvrir les yeux à nos compatriotes de cette ville, et les empêcher de s'embarquer dans une fausse démarche. Encore une fois ce n'est pas lord Brougham, le ci-devant sage défenseur des libertés coloniales, qui est en question, c'est le parti Tory et le parti Libéral en Angleterre, se sont les portefeuilles des différents ministères qui sont en jeu, et allons-nous opiner pour le parti Tory? c'est pourtant ce que feront tous ceux qui souscriront aux procédés de Dimanche prochain. Le moins que les Canadiens puissent faire en pareil cas, c'est de rester tranquilles spectateurs des luttes des partis en Angleterre, s'ils ne veulent se ranger du côté Libéral.

[Du Canadien du 8.]

ASSEMBLEE DE ST. ROCH.—Cette assemblée eut lieu hier, après vêpres, et elle se composait d'une foule considérable, qui se sépara tranquillement aussitôt les procédés finis. Nous n'avons pu nous procurer d'informations positives sur la nature des résolutions, mais il paraît qu'on s'est borné à protester contre l'insulte faite à Lord Brougham, et à déclarer que la population Canadienne n'y a nullement participé, et aussi à passer un vote de remerciement en faveur de Lord Brougham et autres membres de la Législature Impériale qui ont suivi sa marche à l'égard de ces colonies.

La police qui avait, sans se montrer, laissé l'autre parti se promener dans les rues de nuit, avec des torches allumées, et avec tout le vacarme qui accompagna l'autodafé de Lord Brougham en effigie, s'était échelonnée dans les principales avenues de St. Roch pour surveiller cette assemblée paisible et tenue en plein jour. Heureusement que ces protecteurs de la paix se sont tenus à une distance respectueuse, car on nous rapporte que les gens ne voyaient pas d'un très-bon œil cette surveillance plus qu'officieuse.

Le bruit court que le Bureau de l'Adjudant Général va être organisé à neuf. M. VASSAL, que les infirmités de l'âge mettent hors d'état de remplir le service, résignerait avec une pension, et M. GUGY serait nommé Adjudant Général avec M. W. K. MCKORN, Avocat, comme Assistant.

Nous avons peine à croire à un pareil arrangement, qui sentirait trop ce favoritisme d'origine qui est un des griefs reconnus de ce pays, et contre lequel le Bureau Colonial s'est hautement prononcé. Il est vrai que, d'après M. THOM, l'organe officiel de l'Administration à l'Assemblée de Montréal, les Canadiens sont déclarés suspects en masse, et qu'ainsi il ne serait pas prudent de confier le Bureau central de la Milice à un homme de cette origine proacrite.

Son Excellence Sir George Arthur, Lieut. Gouverneur du Haut-Canada, arriva en cette ville samedi matin, accompagné du Procureur Général du Haut-Canada. Le *Mercury* nous apprend que Sir George eut immédiatement une entrevue avec Lord Durham, et passa la plus grande partie de la matinée avec sa Seigneurie.

Nous voyons par les journaux de Montréal que l'arrivée imprévue de Sir George a donné lieu à des bruits inutiles. Il ne s'agirait de rien moins que d'un soulèvement insurrectionnaire prochain de 20,000 hommes sur les frontières du

Haut-Canada. La *Gazette de Montréal*, en signalant ce bruit dit, de bonne autorité qu'il est sans fondement et que Sir George Arthur n'avait rien entendu de tel jusqu'à son arrivée à Kington. Mais l'*Ami du Peuple* dit "qu'on assure que Sir George Arthur a reçu dernièrement des communications très importantes du Général Commandant la frontière des Etats-Unis." Le *Courrier*, lui, serait d'avis que c'est tout simplement une visite amicale et un voyage de plaisir qu'a entrepris Sir George, et ridiculise l'idée d'un soulèvement prochain. Le *Mercury* pense que la coïncidence entre les bruits de préparatifs hostiles dans la rivière Chambly et sur la frontière du Haut-Canada, est purement accidentelle, quoiqu'il ne s'attende pas à un hiver tranquille. Nous pensons nous que le départ annoncé de Lord Durham peut expliquer la visite inattendue de Sir George. Dans l'état où en sont les deux Canadas les Gouverneurs peuvent avoir à se faire des communications intimes qui ne pourraient se faire par écrit aussi bien que de bouche. Cependant l'horizon politique nous inquiète aussi, et plus encore que l'année dernière, et cela par la raison que les espérances de justice qui existaient encore alors vont s'affaissant de jour en jour.

[Du *Mercury*.]

Il court une variété de bruits sur la découverte de conspirations dans la rivière Chambly, de dépôts d'armes, d'exercices, &c. aussi, d'autres mouvements menaçants vers la partie Ouest de l'Etat de New-York, dans le Michigan et le long de la frontière du Haut-Canada. Ces rapports ont été joints à l'arrivée de Sir George Arthur et aux ordres donnés aux frégates de se rendre à Halifax; mais la coïncidence, nous le pensons, n'est simplement qu'accidentelle, quoique nous soyons loin d'anticiper un hiver tranquille.

VARIETES.

" Transplanter un arbre malade en coupant avec soin toutes les racines pour lui redonner de la vigueur, recette infailible, au dire des novateurs, qui veulent toute améliorer sans tenir compte du passé. "

" Il y a des gens qui pour le bien de l'humanité, tel qu'ils l'entendent, sacrifieraient volontiers tout ce qui fait la gloire et la grandeur de l'humanité: l'art, la poésie, la foi, la science. Dans leur zèle empressé, ils jetteraient l'équipage par-dessus bord pour sauver le navire. "

" Ceux qui rêvent ici-bas l'égalité des biens se trompent non-seulement de date, mais de monde: l'égalité ne s'établira que négativement, par l'absence même des biens matériels, dans la vie future. "

" Tirer un homme à quatre chevaux pour accélérer sa croissance: voilà ce que font les gens qui voudraient développer le genre humain à coups de révolutions. "

" Nouvelle formule du progrès: Marche ou je t'assomme. "

" La religion est le véritable ciment des édifices sociaux, et surtout des républiques: plus les pierres sont nombreuses et menues, plus le ciment doit être fort pour les unir. "

— Un mari a vendu sa femme à la foire de Bakewell pour le prix de 4 fr. et 5 sous.

*. NOTRE CORRESPONDANT D'OGDENSBURG peut nous faire ses remises par la poste en ayant soin de faire inscrire sa lettre comme *lettre d'argent*. Nous le prions d'observer que celles que soient les flatteries qu'il nous adresse il serait dur pour nous de continuer à en payer le port. Il est prié d'inclure dans sa prochaine le montant des ports de lettres que nous avons eu à payer, c'est-à-dire 3s. 3d. monnaie courante en Canada. Nous pouvons lui dire que l'opinion qu'il émet sur un de nos confrères est totalement fautive et calomnieuse et nous le prions de réserver ses prophéties pour lui-même ou pour ceux qui le louent, car tout en nous compromettant gratuitement il pourrait aussi faire tort à ce qu'il peut regarder comme sa propre et bonne cause.

ON A BESOIN à ce Bureau de quelques PETITS GARÇONS pour vendre des journaux.